

## Atelier mini-recueil

Michel DUCOM

Présentation de l'atelier : « Nous allons écrire ensemble. Je vous dirai chaque fois si ce que vous écrivez est pour vous ou pour les autres. Nous discuterons ensuite de ce qui s'est passé. »

« Le problème avec l'écriture c'est la feuille blanche. Il paraît que ça fait peur à beaucoup de gens qui ne savent pas ce qu'ils vont écrire, ni par quoi ils vont commencer. C'est qu'il y a tellement de livres qui sont déjà écrits, et beaucoup sont des ouvrages remarquables... Pourtant il y a un moyen de vaincre la peur de la page blanche : je vais vous l'indiquer. Prenez-là entre les deux mains et ... déchirez-là ! Aussitôt vous devez écrire en suivant le bord déchiré tout ce qui vous passe par la tête, regardez bien les petits détails de très près... Vous écrivez les mots ou les expressions, les phrases qui vous viennent... »

« Je vais vous lire des textes, deux fois. La première fois vous écoutez. La seconde fois vous allez retenir ce qui vous plaît et vous l'écrivez en dessous de ce que vous venez d'écrire près du bord déchiré. Vous levez le doigt pour intervenir. Attention, vous devez noter des groupes de mots, jamais un mot tout seul. »

5 mm

*Le « Nous » précise un engagement commun, adultes-enfants, peu courant dans le cursus scolaire. Le « Pour vous / pour les autres » signale la protection de l'intimité, la possibilité de travailler « pour soi, pour de bon » en prenant ou pas des risques . Il distingue le texte privé du texte socialisé, donc où peuvent se produire ou pas les écarts, grossièretés, recherches...*

5 mm

*Ce mini discours répond assez bien à deux inquiétudes : celle de la page blanche, forte chez les adultes, bien moindre chez les enfants ; celle de la profusion des livres, inquiétude bien partagée. A quoi ça peut servir d'écrire encore ?*

10-15 mm maxi

*Enrichissement des participants par la lecture de textes de poésie contemporaine. (Auteurs, anthologies, textes du XX<sup>ème</sup> siècle pris dans les manuels de lettres au CDI). Lectures anti-page blanche avec effets de surprise et de modélisation, liberté de choisir.*

*On peut leur dire que l'effet poétique ne vient jamais d'un mot seul, mais de son alliance étonnante avec d'autres. Un mot n'est pas poétique à lui seul. C'est la collision qui crée.*

« Vous avez de nombreuses expressions sur votre feuille, maintenant vous allez les écrire autrement sur l'autre demi feuille déchirée : vous renversez leurs termes pour en faire des expressions nouvelles, étonnantes, inhabituelles. Faites entrer les mots en collisions pour qu'ils vous surprennent. Ces expressions pourront être montrées. »

7-8 mn

« Nous allons maintenant écrire un livre, un recueil de poèmes : (fabrication, format quart de A4). Ecrire le nom de l'auteur, le vôtre, sur la couverture. N'écrivez pas le titre, vous le mettrez à la fin, car le titre risque de vous empêcher de changer d'avis en cours d'écriture.

Ce recueil sera lu aux autres. »

5 mn

« Avec les deux demi feuilles déchirées et une partie seulement de toutes ces expressions, faites un texte. Vous pouvez ajouter tous les autres mots que vous voulez. Ecrivez ce texte sur la première page. Vous écrirez le titre quand le poème ou le texte sera fini. »

10-15 mn maxi

« Quand ce texte est terminé vous en faites un autre avec d'autres expressions, sur la page suivante. Vous renouvelez l'opération pour un troisième texte. »

« Pour la dernière page, vous pouvez écrire un nouveau texte sans les brouillons précédents, ou avec eux. Vous avez le droit de prendre aussi ce que vous aviez déjà écrit sur la feuille. »

10-12 mn

« Mettez un titre au recueil. »

10 mn maxi

Lecture valorisante, lectures préparées d'élèves ou lecture adulte.

*Reprise du travail. Ecriture en deux temps. On se trouve enrichi par les lectures des autres mais on revient à un travail personnel.*

*Travail de poète : recherche des effets sur des lecteurs. Les trouvailles restent parfois mystérieuses pour leur auteur, le poète est aussi un lecteur. Création de formes nouvelles, de sens inouïs. Ecrire c'est créer d'abord et choisir ensuite.*

*Créer de l'étonnement, un défi « impossible »... et le réaliser !*

*On fait fabriquer le livre par pliage découpage. Le fait d'annoncer qu'on va écrire un livre, un recueil, est absolument étonnant et devient cependant crédible parce qu'on commence par la fabrication de l'objet, objet vide cependant.*

*Cette phase est un détour par rapport à l'écriture, mais elle pose dans l'atelier la question de la fabrication des livres et une autre question : comment distinguer faux livres et vrais livres ?*

*Le fait que les autres écrivent, (l'adulte aussi) fait pression sur ceux qui résistent. Le livre est commencé, une dynamique d'écriture s'installe. On peut signaler que les textes n'ont pas forcément besoin d'un titre. Les livres si...*

*Si vous sentez l'épuisement des ressources, faites une ou deux lectures de textes de poètes contemporains, avec prise d'expressions. Mais attendre avant de recourir à cet expédient.*

*Nous arrivons maintenant dans une plus grande liberté : les consignes ne sont plus que de l'aide très clairement explicitée.*

*Travailler cette question à la fin est un joli renversement des idées toutes faites sur l'écriture : on peut commencer un texte comme on veut, et pas obligatoirement par le début...*

*Créer un étonnement sur la qualité des textes.*

« Maintenant nous allons fabriquer un très petit livre, que nous allons écrire très vite. Prendre un quart de feuille A4, le plier et le déchirer jusqu'à obtenir un minuscule livret de 7 doubles feuilles dont le format de couverture sera de 3x4 cm.

15 - 20 min

Sur la couverture écrivez votre nom d'auteur et laissez la place pour le titre que vous mettrez à la fin, comme tout à l'heure. »

5 min

« Ecrivez votre texte à partir de la page 1. Utilisez quelques mots que vous avez déjà utilisés sur votre recueil précédent ou quelques expressions que vous n'avez pas encore utilisées sur vos feuilles déchirées. Ecrivez très vite sur toutes les pages. »

10 min

*Reprise de l'idée de la phase précédente mais avec un peu de dérision : le recueil est vraiment très petit. Cependant, les enfants comprennent qu'ils peuvent réussir quelque chose, un objet-livre. Pour les plus grands : c'est une mise en abîme de la phase précédente.*

*Le fait que les pages soient très petites oblige à des ruptures dans les phrases : il y a là un phénomène comparable à la coupure de la fin du vers. Le lecteur a en effet le temps, pendant qu'il tourne la page, de penser à un possible de la suite de ce qu'il vient de lire, possible presque toujours démenti par l'auteur.*

« Ecrivez maintenant le titre ».

Lecture valorisée de tous les petits ouvrages.  
Remarques de l'animateur sur ce qui produit des surprises à l'écoute des minis-ouvrages.

*« Réponses » courtes de l'animateur ou de l'enseignant, commentaires brefs, favoriser l'émergence de points de vue contradictoires.*

Discussion : « Qu'est-ce qui vous a gêné, qu'est-ce qui vous a aidé pour écrire ? »

15 min

*Faux livres, vrais livres... Un vrai livre a toujours un éditeur ? Il est toujours tiré en nombreux exemplaires ?*

*Il y a pourtant des tirages limités, des livres d'art en un seul exemplaire...*

*Des vrais livres sont parfois « auto-édités »...*

« Comment ferez vous pour dupliquer ces recueils ou les exposer ? »

15 min

*Et si un vrai livre c'était un ouvrage que son auteur défend publiquement ?...*

*Quel projet de défense et diffusion de ces livres ?*

Travail ultérieur d'illustration ou d'enrichissement plastique des deux ouvrages.

**Cet atelier dure environ une matinée (en primaire). Il peut cependant être mené en deux ou trois étapes séparées. (tous niveaux) ■**